

Déséquilibre mondial : Europe/USA/Chine

Université d'été d'Attac 2005 - Filière 1

Michel Husson hussonet@free.fr

L'économie mondiale se trouve dans une configuration inédite. L'économie dominante – les USA - ne domine qu'en fonction de sa capacité de drainer des capitaux du reste du monde, qui viennent financer son déficit commercial et lui permettent de jouer son rôle de locomotive. Mais cette configuration est minée par l'« effet boomerang » de la mondialisation : croissance étouffée et chômage en Europe, fractionnement de l'économie européenne, guerre commerciale avec la Chine.

1) repères sur l'économie mondiale

- ✓ la constitution d'un marché mondial : un processus contradictoire
 - ce qu'est la mondialisation
 - une double limite : différentiels de productivité et localisation des débouchés
 - un entrelacement complexe : la naissance d'une économie transatlantique
- ✓ comparaison sur des conceptions « classiques » de l'impérialisme (Boukharine) ou « modernes » (Negri)
- ✓ bilan des schémas d'analyse : Triade ou asymétrie ?

2) la grande asymétrie

- ✓ le mode de croissance aux Etats-Unis
 - consommation sans épargne
 - déficit commercial
 - financement de l'investissement par entrées de capitaux
- ✓ la baisse impériale du dollar
- ✓ la « contribution » de la Chine

3) les limites du capitalisme européen

- ✓ faible intégration avec son « Etat »
- ✓ surévaluation des bienfaits du libéralisme contre besoin d'homogénéité
 - politiques industrielles
 - degré de protectionnisme
 - coordination des politiques économiques
- ✓ une zone de faible accumulation auto-centrée du capital

4) le fractionnement de l'Union européenne

- ✓ différences d'insertion dans le marché mondial
- ✓ gel des taux de change internes
- ✓ divergence des taux de croissance
- ✓ crise institutionnelle et polarisation
- ✓ absence de projet cohérent
 - la mise en cause des modèles sociaux
 - indétermination sur le mode de spécialisation visé
 - impossible dualisme social

5) une instabilité permanente

- ✓ pas de reconfiguration positive en cours
- ✓ le dilemme du déficit US
 - financement au détriment de la croissance en Europe (voire en Chine), ou :
 - rééquilibrage au détriment de la croissance US
- ✓ « effet boomerang » de la mondialisation
- ✓ conclusion : impossible régulation du capitalisme mondialisé

Déclinisme et compétitivité

Université d'été d'Attac 2005 - Filière 2

Michel Husson hussonet@free.fr

Les Français ne travailleraient pas assez, la France (ou l'Europe) serait sur la voie du déclin, et ce manque de compétitivité serait la cause ultime du chômage de masse. Il faut discuter ce bluff de la compétitivité : c'est au contraire la recherche de la compétitivité à tout prix qui fabrique le chômage ; quant au discours « décliniste », il veut faire croire que les entreprises et les salariés seraient victimes des mêmes rigidités, et donc co-bénéficiaires des contre-réformes libérales.

1) en guise de prologue : l'affaire Eurostat

2) repérages de l'idéologie décliniste

- ✓ *Baverez : La France qui tombe*
 - la France serait en voie de « désertification industrielle et entrepreneuriale » en raison du modèle « social-étatiste » qui appauvrit par « la fin du travail et par l'impôt »
 - les 35 heures une « arme de destruction massive », qui organise l'« euthanasie du travail »
 - la République, « gouvernement de fonctionnaires, par les fonctionnaires et pour les fonctionnaires »
- ✓ les rapport Camdessus, Beffa et Cahuc-Kramarz
- ✓ la méthode du discours décliniste
 - un tableau apocalyptique qui mélange le sort des entreprises et des salariés, précaires et chômeurs
 - mettre en avant les prétendues rigidités qui seraient les causes d'une telle situation
 - proposer des réformes néo-libérales favorables aux seules entreprises
 - fabriquer ainsi une idéologie selon laquelle entreprises et travailleurs seraient victimes des mêmes causes et donc co-bénéficiaires des réformes proposées.

3) compétitivité et désindustrialisation

- ✓ la compétitivité-prix
 - coût du travail excessif ?
 - et le taux de change ?
 - et les revenus financiers ?
- ✓ la compétitivité-hors-prix
 - la désindustrialisation phénomène général dans les économies développées
 - l'attractivité de la France mesurée par les investissements étrangers
 - l'innovation en retard
 - les raisons de la baisse récente de l'excédent commercial français

4) une contre-expertise

- ✓ le carcan européen
 - la politique économique
 - la stratégie des grands groupes
 - l'absence de positionnement européen à l'égard de la baisse du dollar;
 - l'interdiction de politiques industrielles européennes
- ✓ précarisation ou économie de la connaissance ?
- ✓ esquisse d'une alternative
 - nouvelle répartition de la richesse, par réduction des prélèvements financiers qui permettrait de dynamiser le marché intérieur sans même dégrader la sacro-sainte compétitivité
 - recentrage sur la satisfaction des besoins et sur une économie de la connaissance appuyé sur une homogénéisation accrue des situations salariales

La nouvelle phase de l'offensive libérale

Université d'été d'Attac 2005 - Filière 2

Michel Husson hussonet@free.fr

Depuis 20 ans, l'offensive libérale s'est attaquée successivement au salaire, aux services publics, puis au salaire socialisé. La « réforme permanente » des retraites et de la Sécu ayant été mise sur les rails, les cibles actuelles sont le droit du travail et le rôle de l'Etat. A partir d'une analyse des propositions récentes (notamment le rapport Camdessus) on dégagera la cohérence d'un projet de marchandisation généralisée. On montrera aussi comment les libéraux utilisent le levier européen et cherchent à détourner à leur profit les alternatives esquissées par le mouvement social.

1) retour vers le passé

- ✓ 1945-1960 : les années de reconstruction et la fin des paysans
- ✓ 1960-1974 : le fordisme contradictoire
- ✓ 1974-1981 : les premières ruptures
- ✓ 1981-1983 : *les illusions de la gauche* :
- ✓ 1983-.... : la phase libérale

2) la phase libérale

- ✓ remarques sur libéralisme, néo-libéralisme, capitalisme
- ✓ la signification du tournant libéral : libérer le capital
- ✓ les deux leviers
 - taux de chômage et offensive contre les salariés
 - la mondialisation

3) les étapes de l'offensive

- ✓ offensive contre le salaire direct
- ✓ offensive contre le salaire socialisé (la Sécu)
- ✓ offensive contre le droit du travail
 - le thème de la flexibilité
 - la bataille sur le temps de travail
- ✓ en toile de fond : la mise en concurrence des salariés

4) où en sont les « réformes » des retraites et de la Sécu ?

- ✓ la notion de réforme permanente
- ✓ de la logique des besoins à la logique budgétaire

5) la prochaine étape : la désocialisation

- ✓ réforme de l'Etat, services publics et Sécu : une offensive d'ensemble
- ✓ sauver l'Etat social en sapant son financement solidaire
- ✓ équité contre inégalité

6) conclusion : prendre la mesure de l'ampleur de l'offensive

- ✓ degré de radicalité : un contre-modèle de société
- ✓ la fuite en avant et le refus des compromis négociés
- ✓ le grand point faible sur lequel il faut appuyer : le manque de légitimité du projet

Une seule solution, la population ?

Université d'été d'Attac 2005 - Filière 8

Michel Husson hussonet@free.fr

La population est-elle une variable d'ajustement permettant d'assurer la soutenabilité du développement ? Cette idée se heurte à une double objection, démographique et éthique : seules des politiques solutions barbares pourraient accélérer la transition vers une population mondiale stabilisée, voire déclinante. La soutenabilité est une voie étroite où d'autres leviers que la démographie doivent être actionnés.

1) Peut-on freiner la croissance démographique ?

- ✓ le ralentissement de la population mondiale
- ✓ les deux dimensions de la natalité
 - taux de fécondité : nombre d'enfants par femme
 - proportion de femmes en âge d'avoir des enfants
- ✓ peut-on ralentir encore plus de manière humaniste ?
 - l'inertie
 - l'exemple chinois

2) Les relations complexes entre développement et population

- ✓ l'identité de Kaya décompose les émissions de CO² en quatre composantes :
 - population mondiale
 - PIB par tête
 - intensité énergétique (énergie nécessaire pour produire un dollar de PIB)
 - indice de « saleté énergétique » (quantité de CO² émise par unité d'énergie)
- ✓ La grande interaction : fécondité et PIB par tête
 - l'indice de développement humain (IDH)
 - facteurs d'ordre qualitatif : éducation des femmes, âge moyen au mariage, taux d'urbanisation, etc.
- ✓ contre l'eugénisme socio-ethnique

3) La voie étroite

- ✓ bilan quantifié prospectif Nord/Sud
- ✓ dilemme développement/population
 - anti-développement = croissance démographique élevée
 - développement = progression des dépenses énergétiques
- ✓ remarques sur les éco-taxes et les marchés de permis de polluer
- ✓ une logique d'hospitalité
 - au Nord : la priorité à la réduction du temps de travail dans l'affectation des gains de productivité conduirait à une croissance non productiviste où le temps libre et le développement des activités sociales deviendraient l'étalon du bien-être et la vraie mesure de la richesse ;
 - au Sud : l'amélioration des conditions de vie, combinée à une revalorisation du statut des femmes, conduirait à un approfondissement de la transition démographique ;
 - entre les deux : des transferts technologiques massifs permettraient aux pays du Sud d'accéder directement à des formes d'énergie moins polluantes.

Critique du calcul économique marchand

Université d'été d'Attac 2005 - Filière 10

Michel Husson hussonet@free.fr

L'un des objectifs du néo-libéralisme est la généralisation du calcul marchand (ou pseudo-marchand) à la solution de tous les problèmes de l'humanité. Mais, qu'il s'agisse de l'eau, du Sida, de la santé en général, de l'environnement, cette prétention se heurte aux notions de bien public et de besoins sociaux et environnementaux. Il est alors possible de combiner la critique des réalisations concrètes et celle des fondements théoriques d'un tel projet.

1) La socialisation interrompue

- ✓ la tendance à la socialisation
- ✓ le tournant libéral et la radicalisation du capitalisme
 - l'individualisation marchande est le moyen de maximiser la satisfaction des besoins sociaux
 - la formation d'un marché mondial conduit à un développement optimal

2) Les défaillances du marché : quatre exemples

- ✓ Etats-Unis, Enron et la crise de l'énergie, ou : les effets pervers de la privatisation
- ✓ les médicaments du Sida, ou : il est rationnel de ne soigner que les riches
- ✓ la crise argentine, ou : le néolibéralisme jusqu'à l'absurde
- ✓ l'effet de serre : le dos tourné à une politique énergétique globale
 - le refus de Bush
 - les droits à polluer

3) Les défaillances théoriques

- ✓ légitimité restreinte
 - non-reconnaissance de notions comme le bien commun ou l'intérêt général
 - régression sociale généralisée
- ✓ efficacité locale : maximisation des valeurs d'échange versus utilité sociale
- ✓ effets pervers de la marchandisation forcée au niveau mondial
- ✓ inversion des fins et des moyens : le calcul économique ne sert plus à déterminer la meilleure manière de produire mais sélectionne ce qui « mérite » d'être produit. L'éviction et le déni de production deviennent les principes majeurs de l'efficacité.

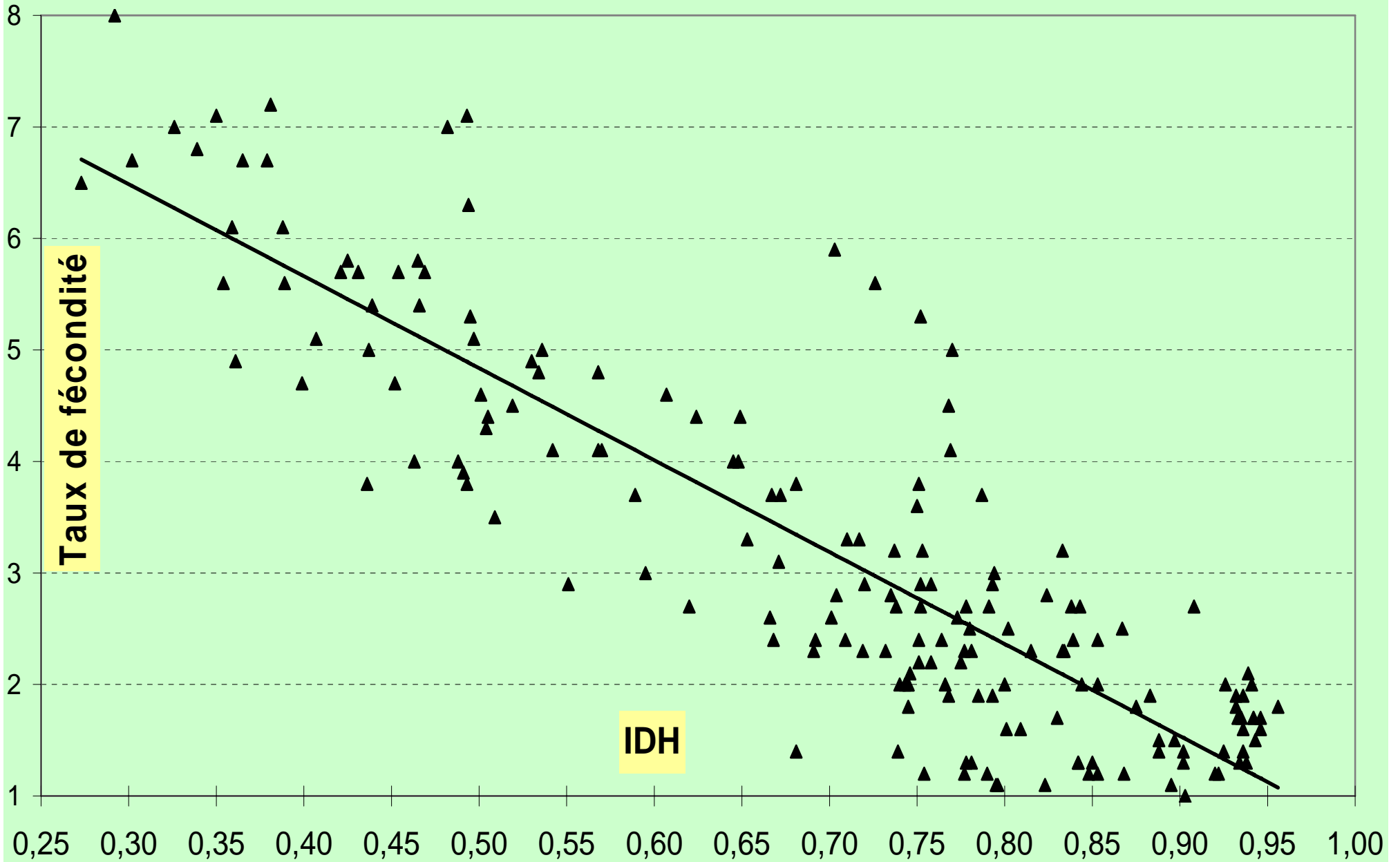
4) deux modes de reconnaissance des besoins sociaux

- ✓ Le mode marchand
- ✓ Le mode non marchand
- ✓ Leur opposition croissante

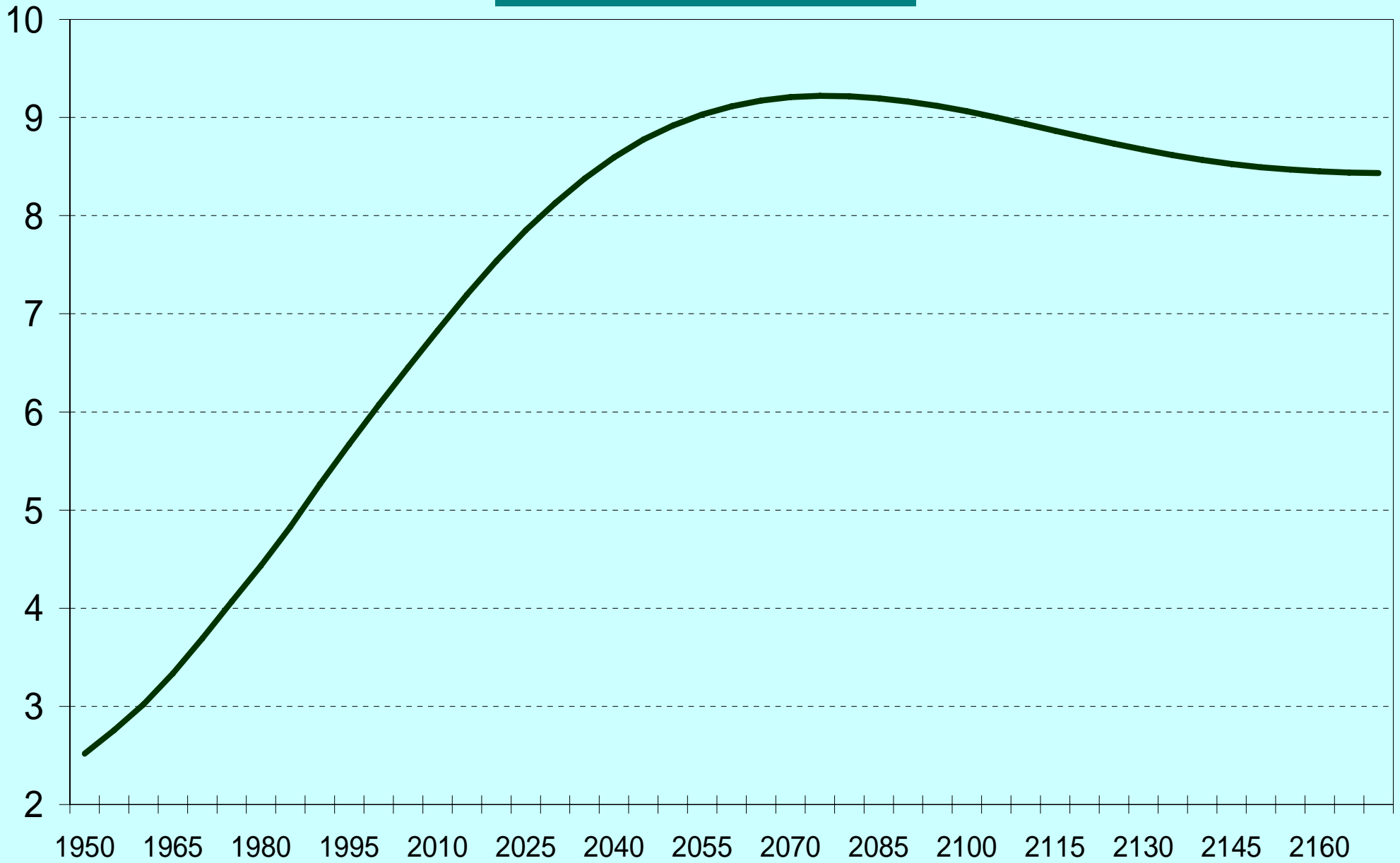
5) Alternatives

- ✓ faire régresser l'économie au rang d'une technique
 - souveraineté sociale du consommateur
 - démarchandiser la force de travail
 - gratuité + revenu garanti
 - RTT, temps libre et pari anti-productiviste (les valeurs et comment elles naissent)
- ✓ démocratie sociale comme réduction de la schyzophrénie
 - mettre en place des écluses entre zones de l'économie mondiale
 - étendre les principes de service public : socialisation et péréquation, priorité aux besoins sociaux.
 - incursions dans la propriété privée, chaque fois qu'elle fait obstacle au bien commun

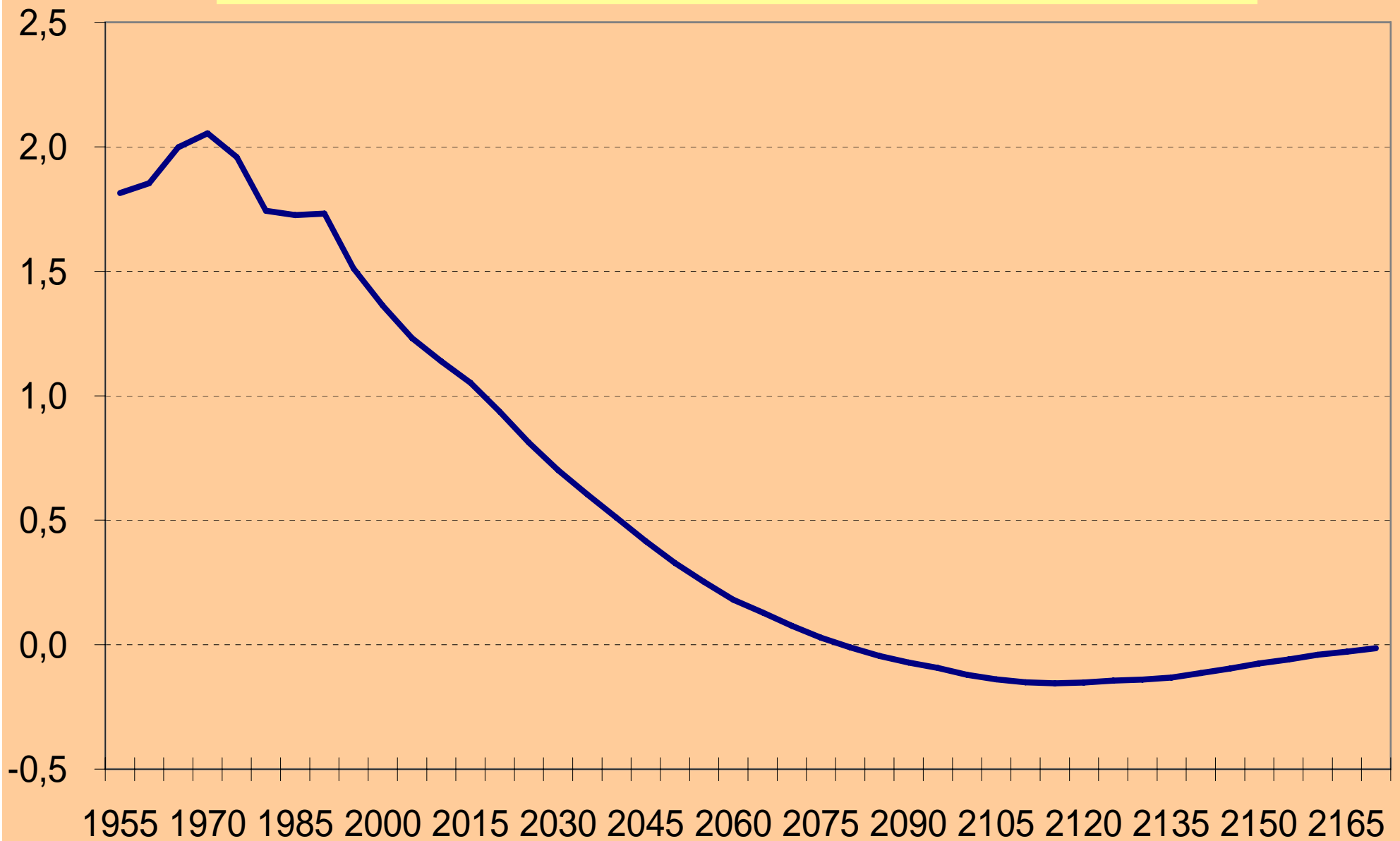
Fécondité et développement



Population mondiale



Taux de croissance de la population mondiale (% par an)



« *Identité de Kaya* »

$$\text{CO}_2 = \text{POP} * \text{PIBT} * \text{EPIB} * \text{CO}_2\text{E}$$

données 1999

CO₂ quantité de CO₂ émis
23 milliards de tonnes

POP population
5,9 milliards

PIBT PIB par tête
6752 \$

EPIB intensité énergétique
0,243 tonnes-équivalent-pétrole pour 1000 \$ de PIB

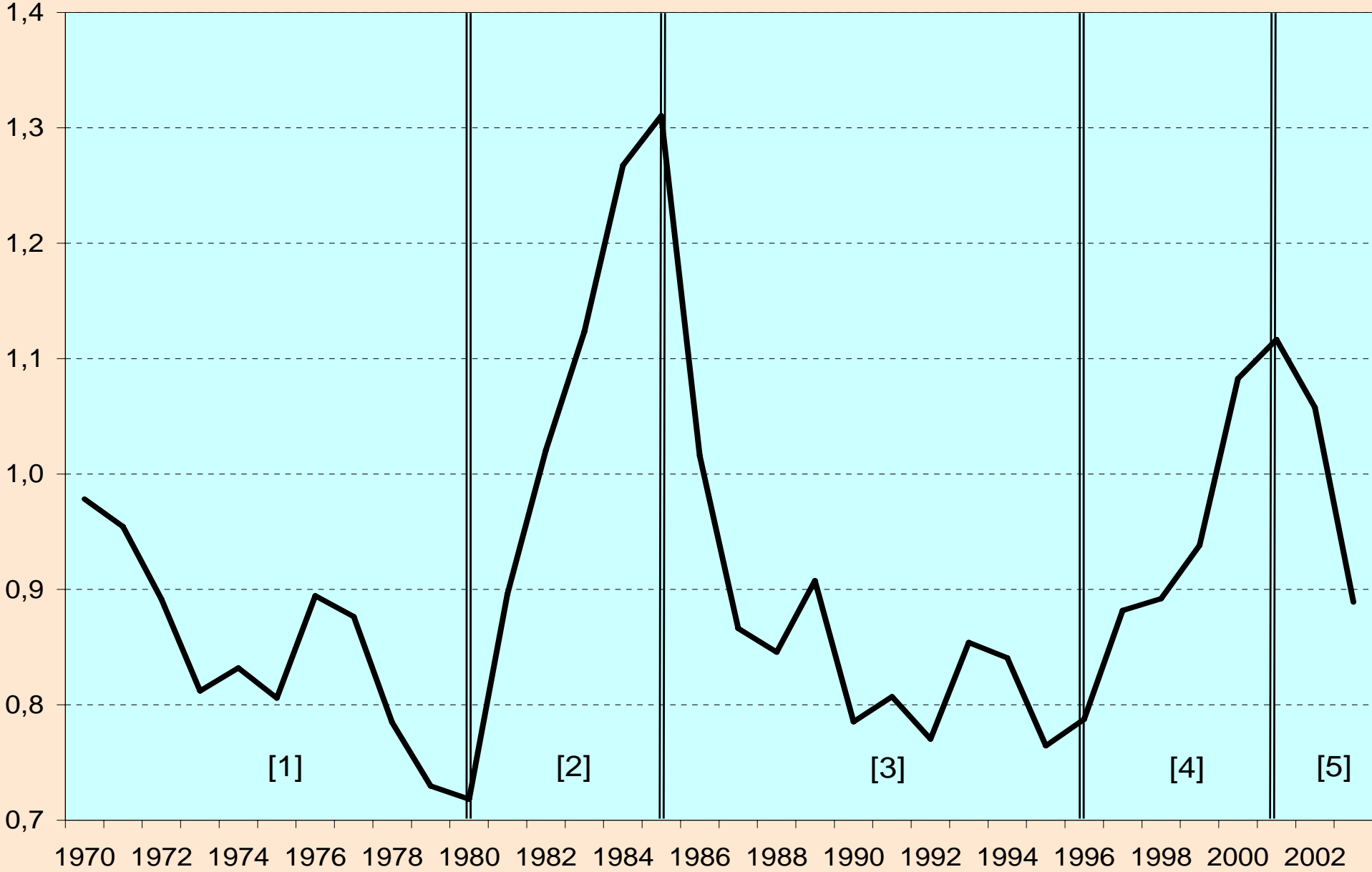
CO₂E contenu en CO₂ de l'énergie
2,37 tonnes de CO₂ par tonne-équivalent-pétrole

Chiffres-clés au niveau mondial :

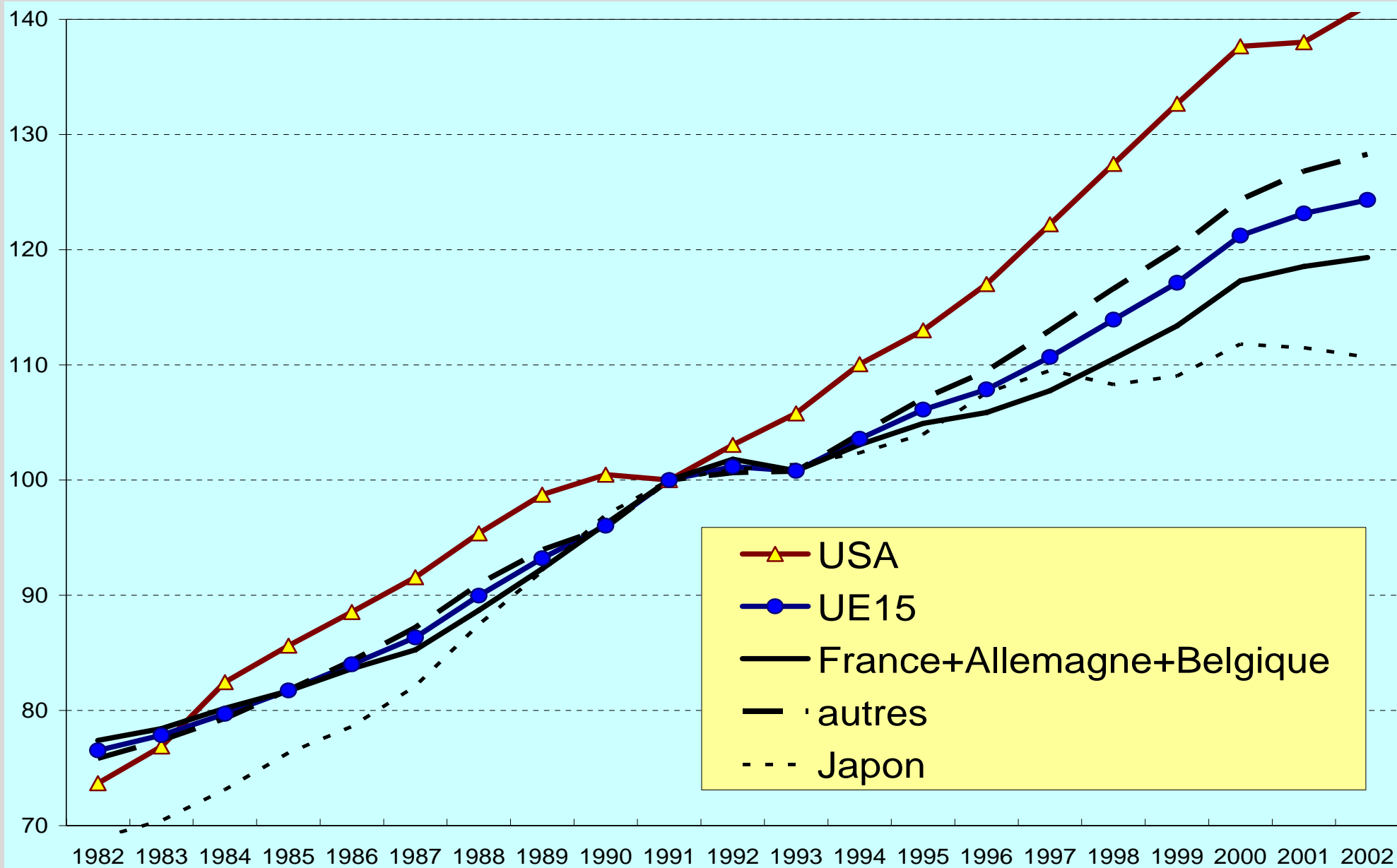
PIB 39 840 milliards de dollars

Energie 9,7 milliards de tonnes-équivalent-pétrole

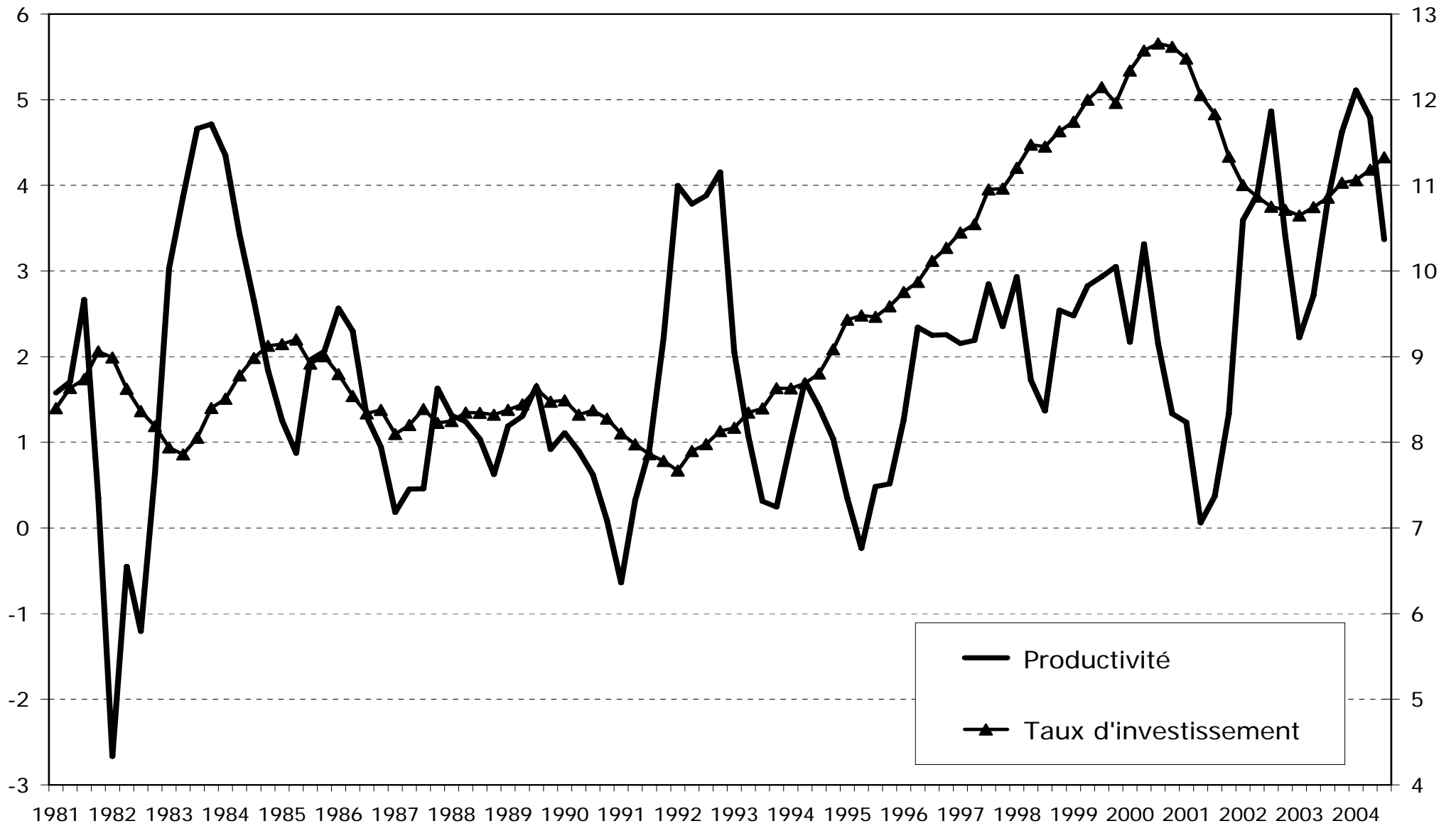
Taux de change dollar/euro



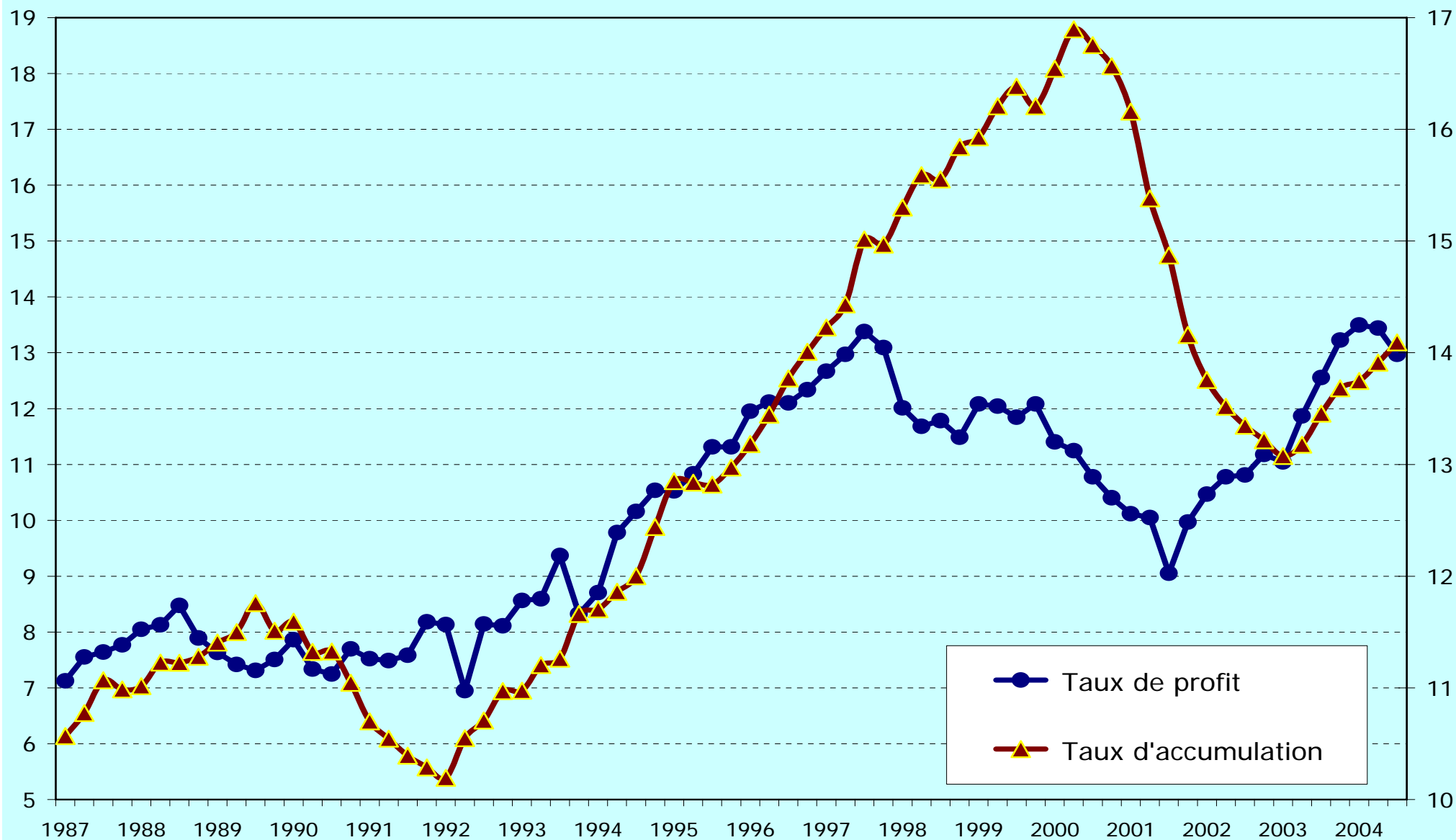
Croissance comparée (base 100 en 1991)



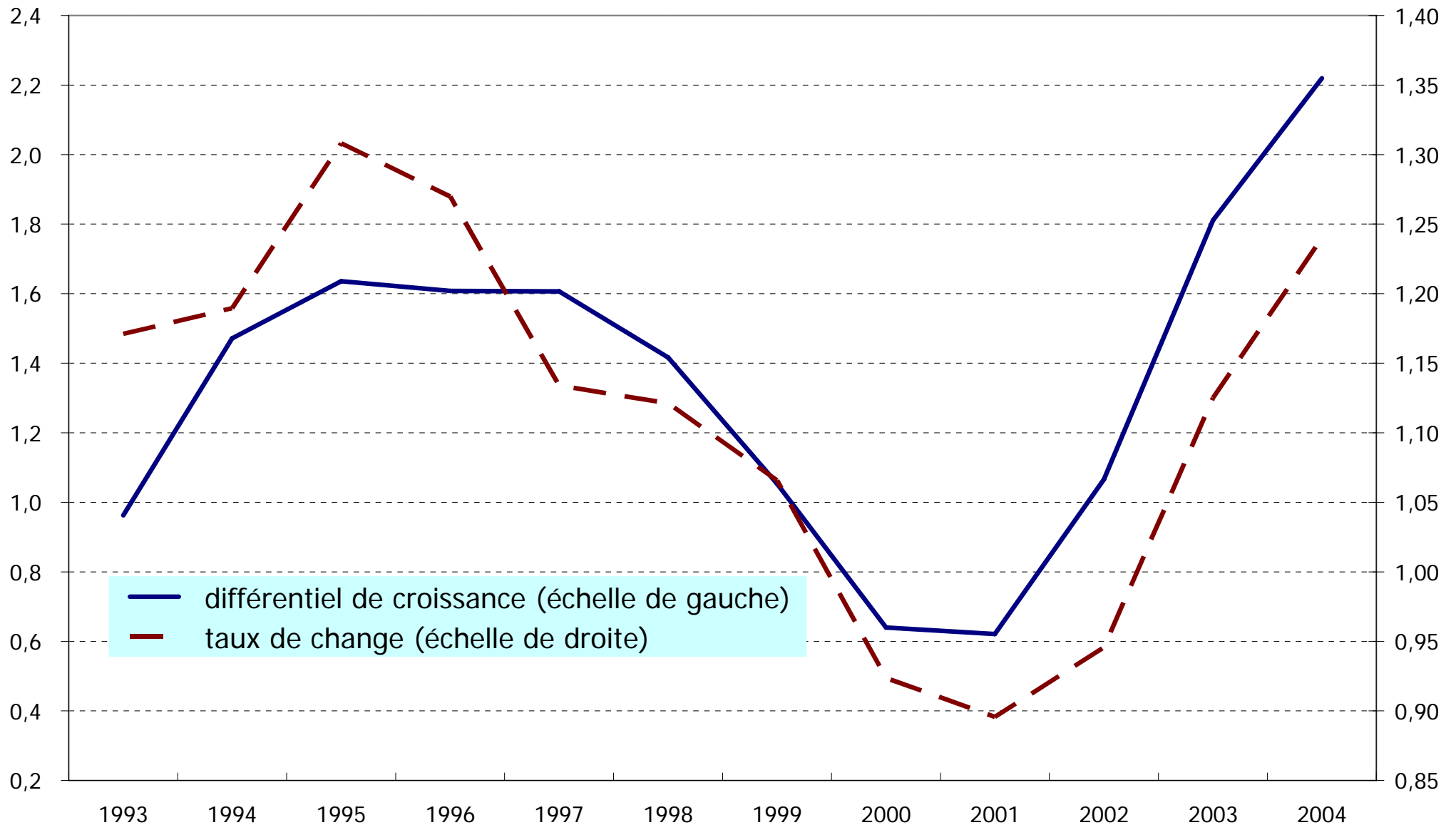
Productivité et investissement aux USA



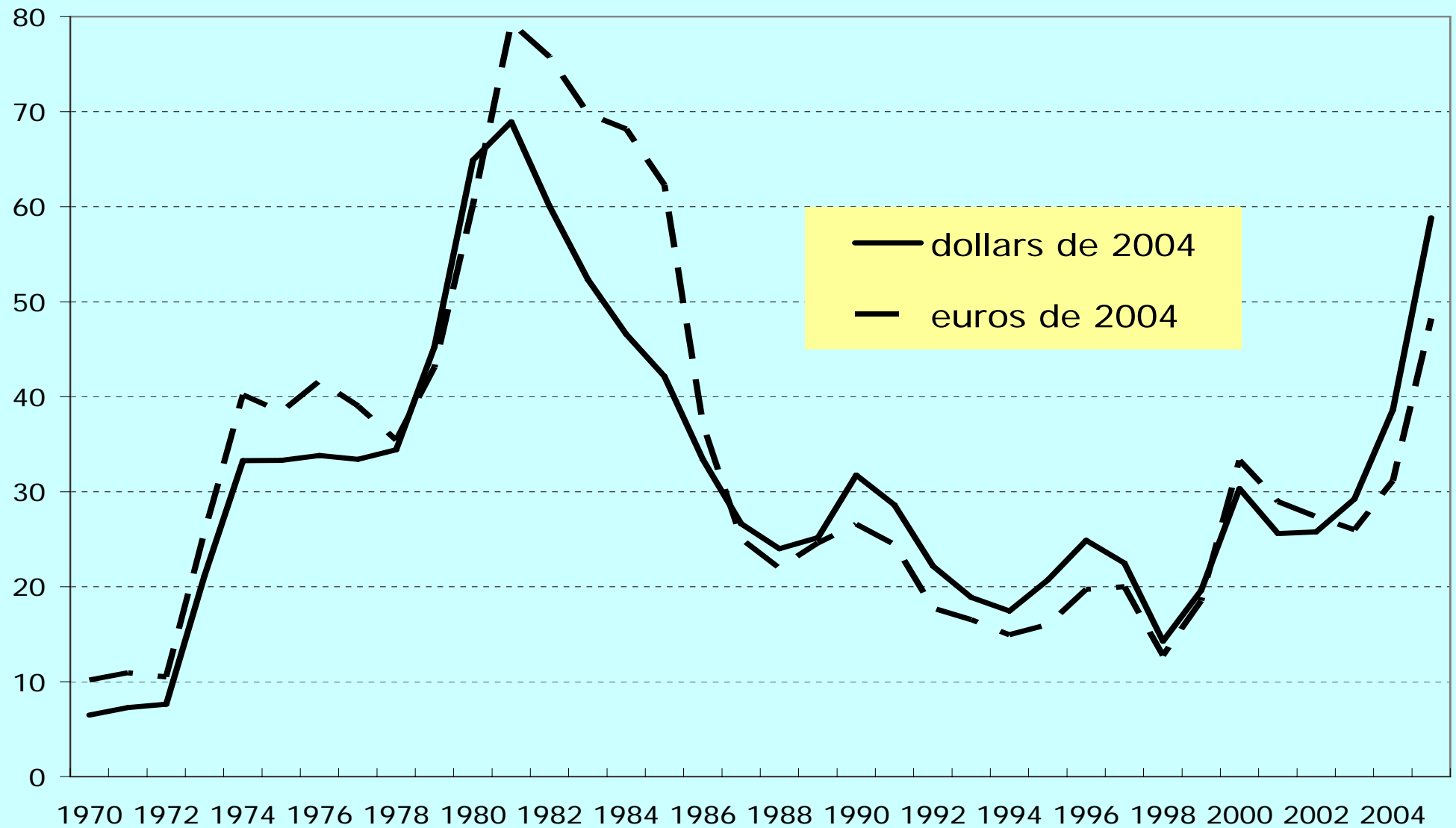
Profit et accumulation aux USA



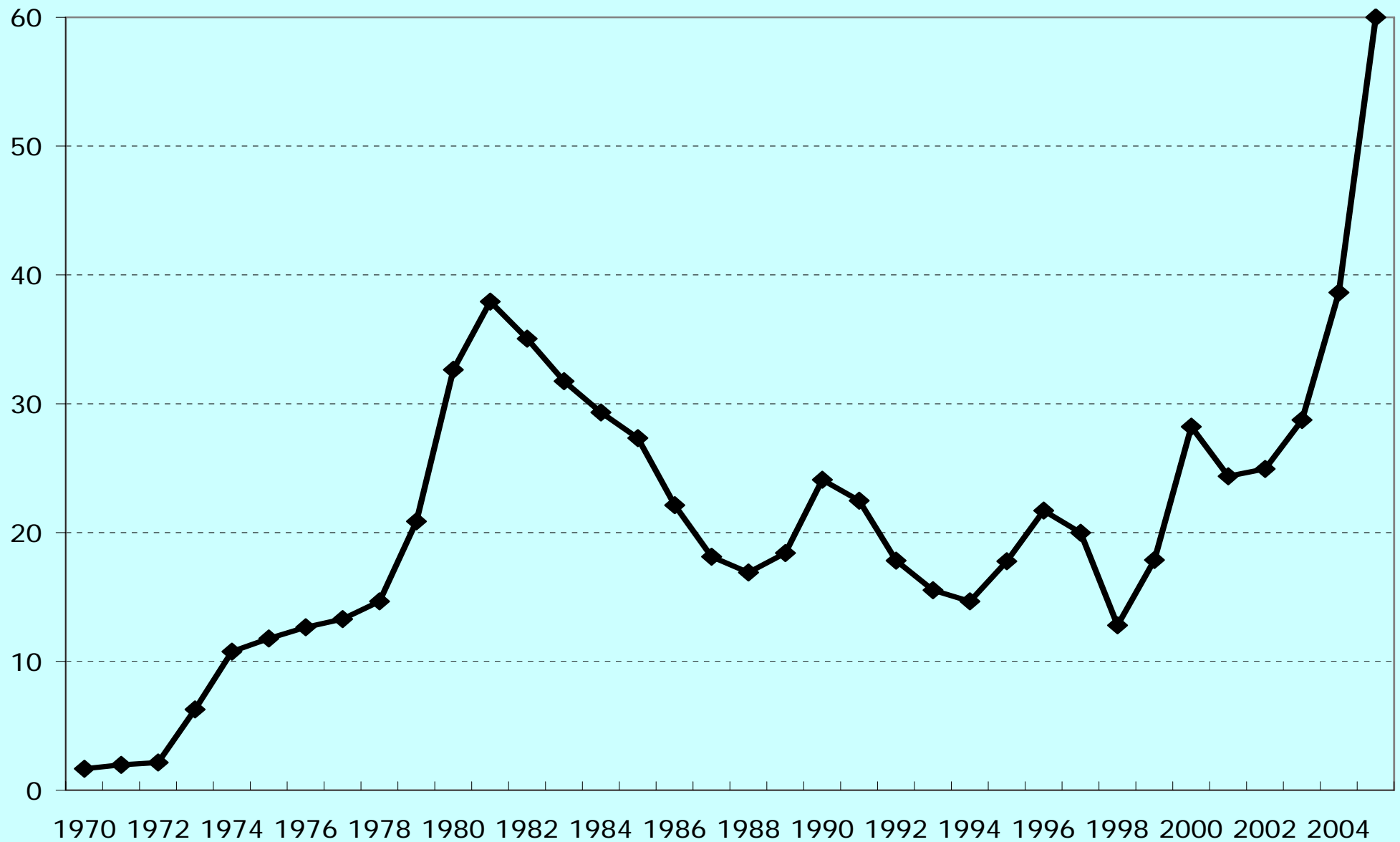
Différentiel de croissance USA/EU et taux de change



Prix de pétrole actualisé



Prix du pétrole en dollars



Sur- et sous-évaluation du dollar par rapport à l'euro (1986=100)

